

dire, c'est que le fait de devoir, en 1969, mettre à jour les règles du droit de guerre ou les limites que l'homme civilisé peut accepter en faisant la guerre, constitue, me semble-t-il, une illustration plutôt amère et ironique des progrès qu'accomplit l'humanité vers la civilisation.

M. David Lewis (York-Sud): Monsieur l'Orateur, je reconnais, bien entendu, que le ministre a fait une déclaration aujourd'hui et je reconnais aussi, comme tous les Canadiens d'ailleurs, que la majorité de la population américaine est aussi indignée de ce qu'elle a appris que tous les peuples du monde. En ma qualité de député je ne saurais toutefois être heureux—en vérité je suis plutôt indigné—qu'il ait fallu plusieurs questions avant que le gouvernement actuel exprime son horreur devant les atrocités commises au Vietnam.

Des voix: Oh, oh!

M. Lewis: Libre aux vis-à-vis de geindre tant qu'ils le voudront, il n'en reste pas moins que le gouvernement du Canada, depuis que sévit la guerre immorale menée par les États-Unis au Vietnam, n'a pas eu le courage de prendre position contre cette guerre.

Des voix: Oh, oh!

M. Lewis: Il est vrai également que, dans sa déclaration de cet après-midi, le secrétaire d'État aux Affaires extérieures a évoqué, en termes généraux, le sentiment d'affliction qu'il ressent devant ces atrocités, après quoi il a clairement manifesté qu'il ne songeait pas à condamner, comme le font à mon sens tous les Canadiens, le genre de climat créé par cette immorale guerre du Vietnam, et qui amène de bons Américains à commettre de tels actes.

Des voix: Bravo!

M. Lewis: Le ministre a déclaré être sûr qu'il n'y aurait pas aux Nations Unies de consentement général en vue d'une certaine action. Qu'en sait-il? Quand exactement en est-il arrivé à trouver de quoi se consoler dans le fait que les pays communistes, membres de l'ONU, ont agi d'une certaine façon? Depuis quand cela l'a-t-il empêché de prendre position? Il s'est toujours abstenu de prendre position, lorsque les Américains ne le souhaitent pas; allons-nous à présent refuser de prendre position, parce que les pays communistes ne le veulent pas?

Des voix: Vous soutenez les communistes.

M. Lewis: Je dis que le gouvernement et notre souriant premier ministre ont le devoir de s'assurer que la voix du Canada soit

entendue pour protester contre les atrocités commises par les Américains au Vietnam. Je sais que des atrocités sont commises par l'autre camp, mais nous n'en sommes pas; nous sommes du côté des Américains. Le secrétaire d'État aux Affaires extérieures n'est pas du côté des Vietcongs et des Nord-Vietnamiens...

Une voix: Mais vous l'êtes.

M. Lewis: De plus, nous n'envoyons pas d'armes aux Nord-Vietnamiens ni aux Vietcongs. En conséquence, nous sommes directement impliqués dans une situation qui nous crée une obligation particulière, celle de protester contre ces atrocités.

Enfin, je dis au ministre que l'occasion lui est offerte de faire connaître la position du Canada. Selon les nouvelles, les Nations Unies sont saisies d'une résolution parrainée par la Suède et quelques autres membres des Nations Unies, dans laquelle on condamne l'emploi par les États-Unis de moyens chimiques pour faire la guerre au Vietnam. J'espère que le ministre aura le courage de donner à notre représentant aux Nations Unies des directives pour qu'il appuie cette résolution et, si possible, qu'il la parraine.

• (2.40 p.m.)

[Français]

M. Réal Caouette (Témiscamingue): Monsieur l'Orateur, l'exposé de l'honorable secrétaire d'État aux Affaires extérieures (M. Sharp) définit assez clairement l'attitude du Canada à propos de ce qui s'est produit au Vietnam.

Il est évident que les atrocités commises là-bas, comme l'a reconnu le Président des États-Unis, donneront l'occasion aux cours de justice de punir les responsables. Il ne faut toutefois pas oublier que les atrocités commises par les deux parties belligérantes ont germé dans un climat de guerre et, quand la guerre existe, il y a toujours des abus.

Des abus ont été commis pendant la deuxième guerre mondiale autant par les pays alliés que par l'Allemagne. La guerre conduit toujours nécessairement à la haine.

Il ne faudrait pas essayer de faire ce que l'honorable député d'York-Sud (M. Lewis) veut faire depuis plusieurs mois, et peut-être plusieurs années, à la Chambre, savoir tenter de soulever les Canadiens contre les Américains. Il reconnaît bien que le Vietnam du Nord a également commis des atrocités. Toutefois, parce que nous sommes alliés aux Américains, nous nous devons de les blâmer encore plus. Ce n'est pas la première fois,